

INSCRIPTIONS

S'adresser au bureau du journal le 10 heures du matin à 10 heures du soir.

Toute la correspondance sera évidemment dirigée au Directeur.

Les manuscrits ne sont pas rendus.
Le téléphone national «La Cooperativa» n° 212.

DIRECTEUR: J. G. BORON DUBARD

RÉDACTION ET ADMINISTRATION, CALLE URUGUAY 26

ABONNEMENTS

	Montey	Campagne
Un mois.....	\$ 1,00	1,20 or
Trois.....	\$ 3,00	3,50
Six.....	\$ 5,50	6,50
Un an.....	\$ 10,00	12,50

Numéro du jour..... \$ 0,00

ancien..... \$ 0,10

Les abonnements partent du 1er ou 15 de chaque mois.

UNION FRANÇAISE

JOURNAL DU MATIN

A L'ÉTRANGER

LES PRÉTENDUES INTRIGUES FRANÇAISES EN ÉRYTHRÉE

On nous écrit de Paris: Chaque fois qu'il arrive quelque chose aux Italiens, leur pressse se fait un devoir d'attribuer aux intrigues de la France. Il y a deux ans, c'était l'opposition, on s'en souvient, qui avait fomenté des troubles en Sicile; cette fois ce sont les intrigues françaises qui ont suscité la révolution de Ménélik, les officiers français dirigeant les mouvements de ses soldats et les fusils français qui les ont armés.

Si M. Crispin l'a laissé entendre à la tribune il y a quelques semaines, les journaux italiens ne se font pas faute de le proclamer, et le correspondant du «Times» à Rome, bien connu pour sa gallophobie, lance contre nous, à la face de l'Europe, une accusation de lise-civilisation.

Nous ne saurons opposer à tous ces racontars et à toutes ces insinuations que le mépris, et la dépêche du «Times» elle-même, quelque déplaisante qu'elle soit, ne nous atteint en aucune façon. Il est assez intéressant, pourtant de noter qu'à certains moments le gouvernement italien lui-même est forcé de reconnaître que ses journaux vont trop loin.

Ainsi quelques-uns d'entre eux avaient affirmé que l'on avait trouvé sur tous les champs de bataille de l'Érythrée des fusils Lebel; cela assurément fut été grave mais voici que le général Baratieri, interrogé par dépit, répond qu'aucun fusil Lebel n'a été ramassé, et si quelques armes d'origine française ont été trouvées, ce sont des fusils déclassés, qui sont dans le commerce, et que le premier venu, Ménélik ou tout autre, peut se procurer sur le marché.

Sans doute, cette autre histoire, que reproduit l'«Italia militare» sera réduite, elle aussi, à sa juste valeur: à l'en croire, un navire de guerre italien aurait capturé, dans les eaux d'Obock, un bateau français chargé d'armes et venant de Marseille; mais on ne nous dit pas de quel droit une telle capture aurait été opérée alors qu'aucun blocus n'a été proclamé et qui plus est, opérée dans les eaux françaises...

Cela aussi est donc bien sujet à caution et il en sera certainement de même de toutes ces provocations que l'on met si gracieusement à notre actif.

Peut-être si les affaires allaient mieux en Érythrée, ne nous attribuerait-on pas tant de maléfices. Ce n'est pas que nous prétendions que tout y est au pis; mais en tout cas, malgré les 20.000 hommes que l'on a envoyés au général Baratieri, il n'a fait justement aucun progrès. L'on peut dire à la vérité, qu'il attend que l'ennemi s'use et que la division, avec la disette, se mette dans le camp de Ménélik; suivant d'autres il continuera ses négociations, et tout cela est possible.

Mais il ne faut pas oublier qu'en Italie même on est assez sceptique sur le compte des dépêches officielles d'Érythrée et les bruits de paix et de retraite immédiate des Choans ont été mis trop souvent en circulation ces dernières semaines pour qu'on y attache une confiance entière.

19 EMILE ZOLA

ROME

Il finit par avoir la sensation nette qu'il se trouvait transporté dans un salon français du temps de Charles X, au fond d'une de nos grandes villes épiscopales de province. Aucun éraflissement n'était servi. La vieille tante de Céline venait de s'emparer du cardinal Sarno, qui ne répondait pas, hochant le menton de loin. Don Vigilio n'avait pas desserré les dents de la soirée. Une longue conversation, à voix très basse, s'était engagée entre Nani et Morano, tandis que donna Serafina, qui se penchait pour les écouteurs, approuvait d'un lent signe de tête. Sans doute, ils causaient du divorce de Benedetta, car ils la regardaient de temps à autre, d'un air grave. Et au milieu de la vaste pièce, dans la clarté dormante des lampes, il n'avait que le groupe jeune, formé par Benedetta, Dario et Celia, qui semblaient vivre, bâillant à demi-voix, écouffant parfois des rires.

Tout d'un coup, Pierre fut frappé de la grande ressemblance qu'il y avait entre Benedetta et le portrait de Celia, pendu au mur. C'était la même enfance délicate, la même bouche de passion et les mêmes grands yeux

EXPORTATION DU BÉTAIL

RÉGLEMENTATION DE SON TRANSPORT

L'exportation du bétail argentin à destination des ports brésiliens et européens a acquis, depuis quelques années, une importance considérable et tend à s'accroître.

Des réclamations nombreuses se sont constamment élevées contre les conditions très défectueuses dans lesquelles s'effectue le transport de ces animaux à bord des navires, par suite de leur entassement ou pour toutes autres causes.

La Société Rurale Argentine s'est faite l'interprète de ces réclamations auprès du Gouvernement et lui a demandé de réglementer, dans des termes précis, les conditions de transport des animaux sur pied.

Dans diverses réunions qui ont eu lieu au Ministère des Finances, et auxquelles assistent les principaux exportateurs de bétail et les agents maritimes, il a été adopté en principe un projet dont voici les principales dispositions.

Les navires ne pourront charger du bétail sur plus de deux étages et les uniques parties du navire destinées à loger les animaux seront le pont et l'entrepont qui seront divisés en compartiments *ad hoc*, suivant la nature des animaux embarqués.

Chaque compartiment sera pourvu de grillages en bois pour empêcher le glissement des animaux sur le sol. Il sera assigné pour chaque bœuf ou chaque cheval embarqué sur le pont, un espace minimum de 2 m. 50 de long sur 0 m. 65 de large. Cet espace pourra être réduit à 0 m. 60 de large pour les mules qui pourront également être parquées dans la cale, à condition que celle-ci soit pourvue de ventilateurs et de deux écoutilles.

Tout animal d'espèce bovine ou chevaline devra occuper la position de bâbord à tribord et être solidement attaché par la tête.

Pour les soins à donner au bétail il y aura à bord de chaque navire un homme par 25 bœufs, vaches chevaux ou mules, un par 50 veaux un par 200 moutons et un par 60 porcs.

Le nombre des animaux chargés sur un navire ne pourra en aucun cas excéder la quantité d'eau douce contenue dans ses dépôts pour l'usage des animaux, quantité qui est fixée à 60 litres par jour pour les bœufs, à 25 litres pour les veaux, à 10 litres pour les moutons, à 20 litres pour les porcs et pour les animaux d'espèce chevaline.

La durée du voyage sera estimée à six jours pour le Brésil et à 28 jours pour l'Europe.

Aucun navire ne pourra être amarré au môle servant d'embarcadère pour les animaux sans avoir préalablement terminé les installations destinées à les recevoir à bord. L'embarquement du bétail devra se faire sans interruption, à défaut de quoi, le navire devra immédiatement quitter le môle.

L'embarquement d'animaux atteints de maladies contagieuses ou suspectes de l'ôte, est prohibé.

Lorsque l'embarquement du bétail sera terminé, le navire ne pourra séjournier plus de six heures dans les bassins du port, sauf le cas de force majeure.

infinis, dans la même petite face ronde, raisonnable et saine. Il y avait là, certainement, une âme droite et un cœur de flamme. Puis, un souvenir lui revint, celui d'une peinture de Guido Reni, l'adorable et candide tête de Béatrice Cenci, dont le portrait de Cassia lui parut, à cet instant, être l'exacte reproduction. Cette double ressemblance l'émut, lui fit regarder Benedetta avec une inquiète sympathie, comme si toute une fatalité violente de pays et de race allait s'abattre sur elle. Mais elle était si calme, l'air si résolu et si patient! Et, depuis qu'il se trouvait dans ce salon, il n'avait surpris, entre elle et Dario, au une tendresse qui ne fut fraternelle et gai, surtout de sa part, à elle, dont le visage gardait la sérenté claire des grands amours avouables. Un moment, Dario lui avait pris les mains, en plaisantant, les ayant serrées; et, il s'était mis à rire un peu nerveusement, avec des courtes flammes au bord des cils, elle, sans hâte, avait dégagé ses doigts, comme en un jeu de vieux camarades tendres. Elle l'aimait, visiblement, de tout son être, pour toute la vie.

— Mais Dario ayant étouffé un léger bâillement, en regardant sa montre, et s'étant esquivé, pour rejoindre des amis qui jouaient chez une dame, Benedetta et Celia vinrent s'asseoir sur un canapé, près de la chaise de Pierre; et ce dernier surprit, sans le vouloir, quelques mots de leurs confidences.

La petite princesse était l'aînée du prince Matteo Buongiovanni, père de

Le capitaine de navire ou les chargeurs de bétail qui enfreindraient les dispositions du règlement seront passibles d'une amende de 200 piastres par jour pour la première contravention, et de 500 piastres pour chaque contravention suivante; et le privilège de packet pourra en outre être retiré au navire.

Telles sont les principales dispositions de ce règlement qui sera mis en vigueur dès que quelques points de détail, sur lesquels on n'est pas encore d'accord, auront été définitivement fixés.

Injustice à réparer

Henri Dunant... mais qui sait encore quel est cet homme...

Commençons donc par rappeler que ce nom obscur est tout simplement celui du promoteur de la Convention de Genève. Témoin des horreurs de la guerre, sur le champ de bataille de Solferino où il avait exposé sa vie pour secourir les blessés. Dunant conçut l'idée de cette œuvre grandiose, la première protestation efficace de l'humanité contre la barbarie, le premier pas vers l'abolition des luttes sanglantes.

En ce temps, son rêve n'était pas moins ambitieux, pas moins «utopique» aux yeux des gens à court de vue, que ne l'est aujourd'hui celui des partisans de l'arbitrage international.

Mais Dunant n'était pas de ceux qu'arrête une semblable considération. Il parcourut sans repos l'Europe entière, convertit successivement à sa cause souverains et ministres de tous pays, et sacrifia sa fortune entière à cet apostolat, qu'il eut la joie de voir aboutir, le 22 août 1864, à la signature de la Convention de Genève.

Aujourd'hui, ce bienfaiteur de l'humanité, octogénaire, isolé réduit par son abnégation au dénuement le plus absolu, mais trop modeste et trop généreux pour songer à sa prévaloir du grand service qu'il a rendu, s'est lui-même enlevé dans l'oubli. Il vient d'être littéralement «découvert» dans un asile de vieillards, où il finit tristement ses jours!

Nous joignons chaleureusement notre voix à celle de notre grande amie. Puissions-nous être entendus par les pouvoirs publics, par les sociétés qui procèdent directement de l'idée d'Henri Dunant—Croix-Rouge de Belgique, du Congo, de partout. Société de secours aux blessés, Union des femmes de France, Association des dames françaises, sociétés diverses de sauvetage, puissions-nous être entendu par quiconque porte un cœur généreux!

La baronne de Suttner adresse en sa faveur un éloquent appel à tous ceux, qui par leur contribution personnelle, par la parole ou par la plume, peuvent apporter un soulagement à cette misère, qui est un scandale pour le monde civilisé. C'est, dit-elle, par millions et par des millions que se chiffrent les dotations et les monumens que les peuples reconnaissent comme les plus puissants et, avec le flair qui distingue les gens de leur race, ils sentent que le moment est venu de nous abandonner. Bien plus, il nous attaquent même et avec tant de bravoure que nous avons eu beaucoup de peine à nous défendre... Et voilà donc que nous ne pouvons plus compter sur les indigènes qui constituaient précisément la partie la plus solide des troupes coloniales italiennes, habituées au malencontreuse impasse dans laquelle nous sommes engagés. Eh bien, la bataille, la révolution nous l'avons eue, mais c'est avec les rebelles, avec les gens à la solde de l'Italie et armés de fusils italiens!

Les dépêches que nous avons reçues jusqu'à présent sur la défection des Sébasti et Agos ne nous donnent pas de grands détails, mais ce qui importe ici n'est pas de savoir comment les choses se sont passées; c'est le fait en lui-même qui est grave.

Cette défection en présence de l'ennemi prouve tout simplement que les indigènes ne nous considèrent plus comme les plus puissants et, avec le flair qui distingue les gens de leur race, ils sentent que le moment est venu de nous abandonner.

Bien plus, il nous attaquent même et avec tant de bravoure que nous avons eu beaucoup de peine à nous défendre... Et voilà donc que nous ne pouvons plus compter sur les indigènes qui constituaient précisément la partie la plus solide des troupes coloniales italiennes, habituées au malencontreuse impasse dans laquelle nous sommes engagés. Eh bien, la bataille, la révolution nous l'avons eue, mais c'est avec les rebelles, avec les gens à la solde de l'Italie et armés de fusils italiens!

Les dépêches que nous avons reçues jusqu'à présent sur la défection des Sébasti et Agos ne nous donnent pas de grands détails, mais ce qui importe ici n'est pas de savoir comment les choses se sont passées; c'est le fait en lui-même qui est grave.

Cette défection en présence de l'ennemi prouve tout simplement que les indigènes ne nous considèrent plus comme les plus puissants et, avec le flair qui distingue les gens de leur race, ils sentent que le moment est venu de nous abandonner.

Bien plus, il nous attaquent même et avec tant de bravoure que nous avons eu beaucoup de peine à nous défendre... Et voilà donc que nous ne pouvons plus compter sur les indigènes qui constituaient précisément la partie la plus solide des troupes coloniales italiennes, habituées au malencontreuse impasse dans laquelle nous sommes engagés. Eh bien, la bataille, la révolution nous l'avons eue, mais c'est avec les rebelles, avec les gens à la solde de l'Italie et armés de fusils italiens!

Les dépêches que nous avons reçues jusqu'à présent sur la défection des Sébasti et Agos ne nous donnent pas de grands détails, mais ce qui importe ici n'est pas de savoir comment les choses se sont passées; c'est le fait en lui-même qui est grave.

Cette défection en présence de l'ennemi prouve tout simplement que les indigènes ne nous considèrent plus comme les plus puissants et, avec le flair qui distingue les gens de leur race, ils sentent que le moment est venu de nous abandonner.

Bien plus, il nous attaquent même et avec tant de bravoure que nous avons eu beaucoup de peine à nous défendre... Et voilà donc que nous ne pouvons plus compter sur les indigènes qui constituaient précisément la partie la plus solide des troupes coloniales italiennes, habituées au malencontreuse impasse dans laquelle nous sommes engagés. Eh bien, la bataille, la révolution nous l'avons eue, mais c'est avec les rebelles, avec les gens à la solde de l'Italie et armés de fusils italiens!

Les dépêches que nous avons reçues jusqu'à présent sur la défection des Sébasti et Agos ne nous donnent pas de grands détails, mais ce qui importe ici n'est pas de savoir comment les choses se sont passées; c'est le fait en lui-même qui est grave.

Cette défection en présence de l'ennemi prouve tout simplement que les indigènes ne nous considèrent plus comme les plus puissants et, avec le flair qui distingue les gens de leur race, ils sentent que le moment est venu de nous abandonner.

Bien plus, il nous attaquent même et avec tant de bravoure que nous avons eu beaucoup de peine à nous défendre... Et voilà donc que nous ne pouvons plus compter sur les indigènes qui constituaient précisément la partie la plus solide des troupes coloniales italiennes, habituées au malencontreuse impasse dans laquelle nous sommes engagés. Eh bien, la bataille, la révolution nous l'avons eue, mais c'est avec les rebelles, avec les gens à la solde de l'Italie et armés de fusils italiens!

Les dépêches que nous avons reçues jusqu'à présent sur la défection des Sébasti et Agos ne nous donnent pas de grands détails, mais ce qui importe ici n'est pas de savoir comment les choses se sont passées; c'est le fait en lui-même qui est grave.

Cette défection en présence de l'ennemi prouve tout simplement que les indigènes ne nous considèrent plus comme les plus puissants et, avec le flair qui distingue les gens de leur race, ils sentent que le moment est venu de nous abandonner.

Bien plus, il nous attaquent même et avec tant de bravoure que nous avons eu beaucoup de peine à nous défendre... Et voilà donc que nous ne pouvons plus compter sur les indigènes qui constituaient précisément la partie la plus solide des troupes coloniales italiennes, habituées au malencontreuse impasse dans laquelle nous sommes engagés. Eh bien, la bataille, la révolution nous l'avons eue, mais c'est avec les rebelles, avec les gens à la solde de l'Italie et armés de fusils italiens!

achève de vieillir sans joie et sans amis.»

Et nous faisons appel aussi à tous ceux que la folie des hommes a conduits sur quelque champ de bataille. Que, parmi eux, ceux-là seulement qui doivent la vie à Henri Dunant, donnent pour lui leur obole, et la plus grande des injustices sera bientôt réparée.

Gaston Mosch.

L'UNION FRANÇAISE transmettra avec reconnaissance à la souscription organisée par Mme de Suttner, toute offrande en faveur de Henri Dunant que l'on voudra bien adresser à nos bureaux.

UNION FRANÇAISE

FRANCISCA SALGADO Y ELZAURDIA DE CADENAS

(Q. E. P. D.)

FALLECIÓ EL 11 DE FEBRERO DE 1896

Leonardo Cadena, esposo; Leonardo, Mercedes, Catalina y Isabel, hijos; Lorenzo Salgado, padre; María, Clotilde, Inés, Hortensia y Sofía, hermanas; Francisco Elzaurdia, abuelo y demás dudosos invitados a sus relaciones al funeral que por el eterno descanso de dicha finada se celebrara el 26 del corriente en la Iglesia de la Inmaculada Concepción, a la edad de 91 1/2 de la muerte.

Única invitación.

El duelo se despedirá con tarjeta.

putó, San Pedro de M. Casimiro-Po-
trier, qui s'is présentait au nouveau
à la députation, devrait donner sa dé-
mission d'administrateur des mines
d'Asin.

En résumé, la loi annoncée n'atteint
qu'environ vingtaine de parlementaires
qui tous, on vient de le voir, sont
des hommes remarquables à divers
titres.

Rochefort Bonne d'Enfants

On sait que Rochefort publie, des
son vivant, ses «Mémoires» dans un
journal parisien. Voici un piquant extrait
du premier chapitre.

«Ainsi, comme mes amis s'am-
savaient à moi le répéter, l'établissement
d'un bœuf gras, du reste, quelques
artistes vont proposer la «Vache entra-
înée», à la prochaine Foire, mais
je ne veux pas nous soumettre à la
messe, avec moi aux «élephant trouvés»,
et choisir un quel que soit à moi tout
seul, que j'aurai à faire à la Foire, et que je débar-
querai moi-même.»

«A quoi ma pauvre mère m'a
dit qu'elle en avait déjà à élever quel-
que chose, et qu'il exécutera de travail, tout
en lui coûtant les yeux de la tête, et de
qu'elle n'éprouvera pas une grande
fatigue pour un cinquième!»

Mais ayant en très jeune aussi des
enfants que je tenais constamment
dans mes bras, j'ose dire que personne
n'a su mieux que moi emménager une
nouvelle et lui ingurgiter une as-
siette de bœuf sans lui salir sa ve-
te.

Dans les premiers mois de la naiss-
ance de ma fille je la portais presque
du matin au soir, dans la chambre, et
aussi dans la rue, tout ce que je faisais
que je n'aurais pas passé laissé à la
mère, l'arrondissait le coude en
marchant comme pour la soutenir. A
ce point que Jules Vallès, qui j'en
rencontrai au début de ma carrière
d'homme de lettres, ne m'appréciai-
guère guère.

«Vous vous reconnaîtrez de loin:
vous avez toujours l'air de porter la
peau!»

Rochefort bonne d'enfants! On ne
attendait pas cette évidente
d'une bête étrange qui se vante
d'exactitude mais qui a moins le
mérite d'être spirituelle. —

Déscription d'une escouade allemande

On débarqua de Luxembourg à
l'heure Hiviale le 19 février.

Une escouade du 6th régiment d'infanterie tenant garnison à Trèves
composé d'Alsaciens, a débarqué hier
avec armes et bagage en gagnant la
frontière du grand-duc de Bade.

Après l'assassinat des déserteurs
ont été débarqués par les gendarmes
luxembourgeois et conduits à Luxem-
bourg. On leur a donné des vêtements
civils et on les a mis en liberté.

C'est parallèlement que fait
que, dans un cas au moins, se produisent
des talles conditions de hardiesse.
Les Luxembourgeois qui généralement
détestent les Prusiens, donneront du
travail à ces jeunes Alsaciens qui re-
fusent de servir l'Allemagne. —

La morale du Bœuf Gras

Un questionnaire a demandé à M.
Clarès ce qu'il pensait de la morale
du Bœuf Gras. Interrogation bizarre
à laquelle notre éminent confé-
rént donne cette spirituelle réponse:

«J'avoue que je ne veux pas trop
que les questions soient comme
l'interrogatoire qui m'a posé la question,
on peut trouver à une mascarade
qui amuse les uns et donne quelques
secours aux autres. Avec cette hu-
meur rébarbative, on pourra trouver
aussi des bœufs grasseurs.» les
conférences de la M.Clarès.

On nous confie l'autre jour que la
royauté épiphénomène des reines de l'air
tourne la tête de ces pauvres filles et
leur fait croire en vérité que leurs
Majestés sont absents. Ces filles, des
Bœufs, après avoir figuré dans le
plein air du boulevard, songeraient
aussi à remonter vers l'Olympe, comme
les blanchis-sœurs-sœurs à faire
sacer à Reims? Tant que ces
conférences de la M.Clarès. Mais pour le
spectateur qui regarde, pour le flâneur
qui n'a de couleur et de clinquant
amuse, c'est de l'imprévu, c'est un

DONDE SE VISTE MEJOR

PARIS SASTRERIA

LO QUE ES UNA CASA DE CONFIANZA

projet du côté du Soudan par
l'Angleterre, ce qui portait atteinte
à ses prérogatives comme souve-
nirique de l'Egypte. La Russie
et la France appuieront cette protesta-
tion.

BARCELONA.—Des manifesta-
tions de sympathie à la France et de
réprobation aux Etats-Unis se sont
multipliées hier en cette ville.

ROUEN.—Le conseil des dé-
partements de l'Orne et la police officielle
que la cession de Kassala à
l'Angleterre serait la condition du
concours prêté par cette puissance à
l'Italie.

FAITS DIVERS

La commission nommée pour étudier
le projet de réforme de M. Jon-
chim C. Marquez pour le livre IV du
code de Commerce (consacré aux fa-
tis) a été nommée sous la présidence
du ministre des Finances et la vice-pré-
sidence du ministre des Mines.

Le jeudi 10 mars, le conseil des
départements de l'Orne et la police officielle
que la cession de Kassala à l'Angleterre
serait la condition du concours prêté par
l'Italie.

Le conseil des départements de l'Orne et la police officielle
que la cession de Kassala à l'Angleterre
serait la condition du concours prêté par
l'Italie.

Le conseil des départements de l'Orne et la police officielle
que la cession de Kassala à l'Angleterre
serait la condition du concours prêté par
l'Italie.

Le conseil des départements de l'Orne et la police officielle
que la cession de Kassala à l'Angleterre
serait la condition du concours prêté par
l'Italie.

Le conseil des départements de l'Orne et la police officielle
que la cession de Kassala à l'Angleterre
serait la condition du concours prêté par
l'Italie.

Le conseil des départements de l'Orne et la police officielle
que la cession de Kassala à l'Angleterre
serait la condition du concours prêté par
l'Italie.

Le conseil des départements de l'Orne et la police officielle
que la cession de Kassala à l'Angleterre
serait la condition du concours prêté par
l'Italie.

Le conseil des départements de l'Orne et la police officielle
que la cession de Kassala à l'Angleterre
serait la condition du concours prêté par
l'Italie.

Le conseil des départements de l'Orne et la police officielle
que la cession de Kassala à l'Angleterre
serait la condition du concours prêté par
l'Italie.

Le conseil des départements de l'Orne et la police officielle
que la cession de Kassala à l'Angleterre
serait la condition du concours prêté par
l'Italie.

Le conseil des départements de l'Orne et la police officielle
que la cession de Kassala à l'Angleterre
serait la condition du concours prêté par
l'Italie.

Le conseil des départements de l'Orne et la police officielle
que la cession de Kassala à l'Angleterre
serait la condition du concours prêté par
l'Italie.

Le conseil des départements de l'Orne et la police officielle
que la cession de Kassala à l'Angleterre
serait la condition du concours prêté par
l'Italie.

Le conseil des départements de l'Orne et la police officielle
que la cession de Kassala à l'Angleterre
serait la condition du concours prêté par
l'Italie.

Le conseil des départements de l'Orne et la police officielle
que la cession de Kassala à l'Angleterre
serait la condition du concours prêté par
l'Italie.

Le conseil des départements de l'Orne et la police officielle
que la cession de Kassala à l'Angleterre
serait la condition du concours prêté par
l'Italie.

Le conseil des départements de l'Orne et la police officielle
que la cession de Kassala à l'Angleterre
serait la condition du concours prêté par
l'Italie.

Le conseil des départements de l'Orne et la police officielle
que la cession de Kassala à l'Angleterre
serait la condition du concours prêté par
l'Italie.

Le conseil des départements de l'Orne et la police officielle
que la cession de Kassala à l'Angleterre
serait la condition du concours prêté par
l'Italie.

Le conseil des départements de l'Orne et la police officielle
que la cession de Kassala à l'Angleterre
serait la condition du concours prêté par
l'Italie.

Le conseil des départements de l'Orne et la police officielle
que la cession de Kassala à l'Angleterre
serait la condition du concours prêté par
l'Italie.

Le conseil des départements de l'Orne et la police officielle
que la cession de Kassala à l'Angleterre
serait la condition du concours prêté par
l'Italie.

Le conseil des départements de l'Orne et la police officielle
que la cession de Kassala à l'Angleterre
serait la condition du concours prêté par
l'Italie.

Le conseil des départements de l'Orne et la police officielle
que la cession de Kassala à l'Angleterre
serait la condition du concours prêté par
l'Italie.

Le conseil des départements de l'Orne et la police officielle
que la cession de Kassala à l'Angleterre
serait la condition du concours prêté par
l'Italie.

Le conseil des départements de l'Orne et la police officielle
que la cession de Kassala à l'Angleterre
serait la condition du concours prêté par
l'Italie.

Le conseil des départements de l'Orne et la police officielle
que la cession de Kassala à l'Angleterre
serait la condition du concours prêté par
l'Italie.

Le conseil des départements de l'Orne et la police officielle
que la cession de Kassala à l'Angleterre
serait la condition du concours prêté par
l'Italie.

Le conseil des départements de l'Orne et la police officielle
que la cession de Kassala à l'Angleterre
serait la condition du concours prêté par
l'Italie.

Le conseil des départements de l'Orne et la police officielle
que la cession de Kassala à l'Angleterre
serait la condition du concours prêté par
l'Italie.

Le conseil des départements de l'Orne et la police officielle
que la cession de Kassala à l'Angleterre
serait la condition du concours prêté par
l'Italie.

Le conseil des départements de l'Orne et la police officielle
que la cession de Kassala à l'Angleterre
serait la condition du concours prêté par
l'Italie.

Le conseil des départements de l'Orne et la police officielle
que la cession de Kassala à l'Angleterre
serait la condition du concours prêté par
l'Italie.

Le conseil des départements de l'Orne et la police officielle
que la cession de Kassala à l'Angleterre
serait la condition du concours prêté par
l'Italie.

Le conseil des départements de l'Orne et la police officielle
que la cession de Kassala à l'Angleterre
serait la condition du concours prêté par
l'Italie.

Le conseil des départements de l'Orne et la police officielle
que la cession de Kassala à l'Angleterre
serait la condition du concours prêté par
l'Italie.

Le conseil des départements de l'Orne et la police officielle
que la cession de Kassala à l'Angleterre
serait la condition du concours prêté par
l'Italie.

Le conseil des départements de l'Orne et la police officielle
que la cession de Kassala à l'Angleterre
serait la condition du concours prêté par
l'Italie.

Le conseil des départements de l'Orne et la police officielle
que la cession de Kassala à l'Angleterre
serait la condition du concours prêté par
l'Italie.

Le conseil des départements de l'Orne et la police officielle
que la cession de Kassala à l'Angleterre
serait la condition du concours prêté par
l'Italie.

Le conseil des départements de l'Orne et la police officielle
que la cession de Kassala à l'Angleterre
serait la condition du concours prêté par
l'Italie.

Le conseil des départements de l'Orne et la police officielle
que la cession de Kassala à l'Angleterre
serait la condition du concours prêté par
l'Italie.

Le conseil des départements de l'Orne et la police officielle
que la cession de Kassala à l'Angleterre
serait la condition du concours prêté par
l'Italie.

Le conseil des départements de l'Orne et la police officielle
que la cession de Kassala à l'Angleterre
serait la condition du concours prêté par
l'Italie.

Le conseil des départements de l'Orne et la police officielle
que la cession de Kassala à l'Angleterre
serait la condition du concours prêté par
l'Italie.

Le conseil des départements de l'Orne et la police officielle
que la cession de Kassala à l'Angleterre
serait la condition du concours prêté par
l'Italie.

Le conseil des départements de l'Orne et la police officielle
que la cession de Kassala à l'Angleterre
serait la condition du concours prêté par
l'Italie.

Le conseil des départements de l'Orne et la police officielle
que la cession de Kassala à l'Angleterre
serait la condition du concours prêté par
l'Italie.

Le conseil des départements de l'Orne et la police officielle
que la cession de Kassala à l'Angleterre
serait la condition du concours prêté par
l'Italie.

Le conseil des départements de l'Orne et la police officielle
que la cession de Kassala à l'Angleterre
serait la condition du concours prêté par
l'Italie.

Le conseil des départements de l'Orne et la police officielle
que la cession de Kassala à l'Angleterre
serait la condition du concours prêté par
l'Italie.

Le conseil des départements de l'Orne et la police officielle
que la cession de Kassala à l'Angleterre
serait la condition du concours prêté par
l'Italie.

Le conseil des départements de l'Orne et la police officielle
que la cession de Kassala à l'Angleterre
serait la condition du concours prêté par
l'Italie.

Le conseil des départements de l'Orne et la police officielle
que la cession de Kassala à l'Angleterre
serait la condition du concours prêté par
l'Italie.

Le conseil des départements de l'Orne et la police officielle
que la cession de Kassala à l'Angleterre
serait la condition du concours prêté par
l'Italie.

Le conseil des départements de l'Orne et la police officielle
que la cession de Kassala à l'Angleterre
serait la condition du concours prêté par
l'Italie.

Le conseil des départements de l'Orne et la police officielle
que la cession de Kassala à l'Angleterre
serait la condition du concours prêté par
l'Italie.

